



Jeudi, interrogé lors de l'*Emission Politique* sur France 2, le premier ministre Edouard Philippe, qui reconnaît avoir « *longtemps été contre* », a déclaré être « *plutôt favorable* » « *à titre personnel* » à une extension de la PMA aux couples de femmes et aux femmes célibataires.

Considérant la questions du remboursement par la sécurité sociale, il s'oriente plutôt vers une réponse positive : « *Je ne dis pas qu'il doit être généralisé tout le temps, mais peut-être que l'on peut se demander, si l'on est obligé d'aller dans le tout ou rien, si on ne peut pas regarder s'il y a des règles à mettre en œuvre pour éviter les dérives* ».

Dans la majorité, peu de voix dissidentes, sinon celle d'Agnès Thill, qui « *fait désormais figure d'opposante de l'intérieur sur les questions de bioéthique* ». Elle explique : « *Lors de la campagne législative, j'étais plutôt pour, explique-t-elle. Mais mon opinion a évolué avec le temps, notamment à la faveur des auditions menées à l'Assemblée sur la bioéthique. Je ne me rendais pas compte des conséquences d'un tel changement. Désormais, j'ai changé d'avis.* » En cause, l'effacement du rôle du père et la précarité des familles monoparentales : « *D'un côté, on lance un plan pauvreté, notamment pour venir en aide aux mères seules, et de l'autre, on va créer des familles monoparentales et placer des enfants en situation de précarité affective et financière* », accuse la députée qui a elle-même élevé seule sa fille, sans père : « *Bien sûr, les enfants se développent, ils sont normaux, brillants, ils peuvent réussir dans la vie. Mais il n'empêche qu'il leur manque une aile.* »

Consciente d'être minoritaire au sein du groupe, elle s'insurge : « *Il n'est tout de même pas interdit de réfléchir !* » et s'apprêterait à voter « *contre la révision de la loi* ».